
Editorial

Chers lecteurs et auteurs,

Depuis que j'ai repris la direction de RIA en 2000 (volume 14) je n'ai pas eu l'occasion de faire le point sur l'état de la revue et de revenir sur les problèmes que rencontre l'édition scientifique française.

La question principale du rôle du papier comme support de notre travail de recherche n'est pas encore tranchée même si l'on se rapproche sans doute de l'épilogue. En effet, les négociations en cours entre Elsevier et Couperin (consortium regroupant Universités et CNRS) vont probablement se terminer par l'abonnement électronique seul des laboratoires (un exemplaire papier restant dans les bibliothèques universitaires et encore ce n'est pas sûr). Le prix de cet abonnement électronique sera élevé et le quasi-monopole américain sur l'information scientifique s'accroîtra. Les chercheurs vont donc télécharger seulement les articles qui les intéressent. Outre ses responsabilités commerciales, l'éditeur a pour rôle de mandater et motiver un comité éditorial, de rechercher des auteurs, de mettre en ligne et d'assurer pérennité et sûreté du site. Ainsi, même si la fonction de l'éditeur évolue elle reste indispensable et on peut constater que le rêve d'une édition bénévole et autogérée est en train de s'évanouir, le bénévolat ne suffit pas à assurer la pérennité d'une revue et à attirer des auteurs.

L'ensemble de la presse scientifique française doit donc se mettre en ligne et faire des offres globales comme Elsevier, en espérant que nos tutelles accepteront de payer les éditeurs français à l'aune des tarifs consentis aux américains. En tout cas RIA et RSTI ont été des précurseurs en regroupant leur offre, il reste à prendre franchement le virage électronique.

En attendant RIA se porte bien, voilà le tableau statistique des articles présentés (hors numéros spéciaux).

| Année | Articles soumis | Articles publiés | Taux de rejet |
|------------------|-----------------|------------------|---------------|
| 2001 | 15 | 8 | 46 % |
| 2002 | 13 | 4 | 70 % |
| 2003 | 14 | 4 | 71 % |
| 2004 (septembre) | 17 | 9 | 47 % |

Comme on le voit RIA reste une revue de bonne qualité. Grâce en soit rendue ici aux relecteurs qui avec une grande conscience étudient les papiers et font des propositions d'amélioration conséquentes (beaucoup de rapports sont remarquables). Le goulet d'étranglement vient de l'attente des rapports, c'est pourquoi le rôle des rapporteurs est essentiel. Une fois les rapports rendus la décision est très rapide : acceptation ou rejet (des resoumissions sont possibles), ainsi l'auteur sait très vite à quoi s'en tenir. J'ai voulu rompre avec la tentation qui existe pour certains rapporteurs de « materner » les auteurs. Chacun son rôle !

On voit que passé le cap difficile de 2002, RIA retrouve sa vraie place et que la qualité des papiers soumis se rapproche de la qualité affichée de la revue (baisse du taux de rejet). RIA reste néanmoins une revue exigeante que j'espère vous appréciez, vous lecteurs, et dans laquelle vous êtes valorisés d'écrire, vous auteurs !

Jean-Charles Pomerol

Rédacteur en chef